

Pignang Rebecca :
**Miss Super
régionale
Lomé** P.7

La NJSPF dans l'OTI :

P 5

**Meeting politique et
actions humanitaires**

**Le mouvement de Noel DEPOUKN réitère
son soutien à la vision du chef de l'Etat**



LE LIBERAL

Bihebdomadaire Togolais d'Information, d'Analyse et d'Opinion

N° 0372 du Lundi 23 Juillet 2018 - 250 F CFA / Etranger 1€

Editorial

Le nouveau chapitre

Comme des candidats aux examens dans l'attente des résultats, les cœurs des acteurs politiques battent la chamade ces derniers temps. Tout le monde a son regard depuis quelque temps tourné vers la CEDEAO.

Il revient à l'institution sous régionale de tirer dans son coffre-fort la solution magique en ce qui concerne la recherche d'une issue dans ce qu'il convient d'appeler crise sociopolitique togolaise née depuis le 19 Aout 2017. Que de la chimère pour ceux qui croyaient encore à un miracle du dialogue entre togolais. Les pourparlers ayant montré leur limite, la fatidique date du 31 juillet demeure le repère.

Le compte à rebours a commencé, les jours s'engrènent et le suspense demeure. Quel sera le contenu de la fameuse feuille de route tant attendu ? Chacun y va de son analyse et les stratégies ne manquent pas les unes, pour essayer d'orienter la solution de la CEDEAO ; les autres pour préparer les esprits à l'ordonnance de l'organisation sous régionale pour une thérapie de choc au mal togolais.

De quoi sera fait le nouveau chapitre qui va s'ouvrir à partir du 1er Aout ? En quoi consistera les différents sous-titres dans ce nouveau chapitre ? Véritable suspens...

Le Directeur de Publication

**Interview de
Gilbert Bawara:**



**" Le 31 juillet marquera
une étape décisive ... "** P3&6

Meeting de l'opposition à Mango, Bafilo et Sokodé :

**La C14 sans le PNP
brise le mythe des
localités assiégées** P3



MICRO à l'envers

La 22ème édition de la coupe du monde version football est déjà rentrée dans les annales du foot avec le sacre des français face à la modeste équipe croate. Depuis 1986, au moins une équipe africaine franchit le cap des 8e de finale à la coupe du monde. Mais cette édition a été très catastrophique pour les représentants africains et ceux de l'Amérique du sud. Quelle appréciation faites-vous de cette édition ?

ISAAK AGBODJI, CHEF DE RÉDACTION DE LA RADIO EXCELSIOR D'ATAKPAMÉ

Moi je pense que les Africains et les autres pays éliminés très tôt lors de ce tournoi ont été victimes d'eux mêmes de telle sorte qu'ils n'ont pas pu concrétiser les occasions de but enregistrées. En football, il faut savoir être réaliste et concrétiser les occasions qu'on se procure.

Il faut simplement gagner ! Et les Sénégalais, les Marocains, les Égyptiens, les Argentins n'ont pas pu le faire. Que de regrets pour le Sénégal, que d'amertume pour l'Afrique !

Depuis 1986 l'Afrique qui a toujours placé au moins un de ses représentants en 8e de finale sera absente de la suite du mondial russe, alors qu'elle en avait tous les atouts pour aller plus loin. En talents individuels les Africains ont fait la preuve qu'ils peuvent compter parmi les meilleurs du monde. C'est avec panache que les Sénégalais ont défait la Pologne de Robert Lewandowski. C'est sans complexe que les Nigériens ont affronté l'Argentine de Lionel Messi, Sergio Aguero, Angel Di Maria, et autres Sergio Ramos et Gonzalo Higuain.

C'est encore avec aisance que les Tunisiens bien que déjà sortis de la compétition, ont battu les Panaméens par 2-1. Que dire de la belle prestation des Marocains face aux Portugais de Cristiano Ronaldo qu'ils ont malmenés 90 minutes durant, même si le résultat de 1-0 sera en leur défaveur ! La France au départ était classée dans les outsiders, mais voilà aujourd'hui elle est championne du monde.

GRACE AGBIDI, JOURNALISTE FREELANCE

Pourquoi la plupart du temps, les Africains perdent leurs matchs dans les ultimes secondes. Ce qui est dû à un manque de concentration, de volonté, de fatigue, etc.

Chacun y va de sa réponse. Même les Allemands qui sont les champions du monde en titre sont éliminés. C'est la preuve que le mal n'est pas qu'africain et que les « grands » aussi peuvent tomber.

J'ai toujours supporté la France, j'aime cette équipe parce que c'est la seule équipe au monde qui donne la chance aux Noirs de les intégrer avec une facilité. ■

Pharmacies de garde à Lomé



**Semaine du 16/07/2018
au 23/07/2018**

PHARMACIE ACTUELLE

Route de Sègbé; Quartier Sagbado - Adidogomé.
Tel: (+228) 22 51 11 72

PHARMACIE ADIDOGOME

Face au camp 2ème RI d'Adidogomé.
Tel: (+228) 22 50 54 85

PHARMACIE ADJOLOLO

58, Rue Franz Joseph STRAUSS.
Tel: (+228) 22 21 05 13

PHARMACIE ADONAI

Face Hôtel la Plantation à Agoè-Nyivé.
Tel: (+228) 22 50 04 05

PHARMACIE APOLLON

Face complexe scolaire Makafui - Non loin du carrefour des hirondelles - Avédji.
Tel: (+228) 70 41 01 07

PHARMACIE APOTHEKA

Face siège Fédération Togolaise de Football, route de Kégué.
Tel: (+228) 22 61 57 57

PHARMACIE APOU ANTOINE

Boulevard Lycée Agoè-Nyivé - Agoè-Assiyéyé.
Tel: (+228) 22 19 12 15

PHARMACIE DE LA PAIX

Résidence du Benin.
Tel: (+228) 22 26 40 91

PHARMACIE ECLAIR

Bè Ahligo, près du Marché.
Tel: (+228) 22 22 75 11

PHARMACIE EMMAÛS

Sur la route de Mission Tové à côté du Bar Solidarité.
Tel: (+228) 96 80 09 12

PHARMACIE ENOULI

Station d'Agbalepedogan.
Tel: (+228) 22 25 90 68

PHARMACIE FIDELIA

Bè-Kpota, Route d'Attégou, près de l'hôtel LE REFERENTIEL.
Tel: (+228) 22 71 95 95

PHARMACIE HYGEA

Face Lycée publique de Baguida sur la route d'Afanoukopé (Baguida).
Tel: (+228) 99 27 36 36

PHARMACIE ISIS

Avenue Jean Paul II près des rail NUKAFU Gakpota.
Tel: (+228) 70 44 83 87

PHARMACIE JAHNAP

A côté de l'EPF Gakli, Djidjoté-Gakli, Immeuble Favo.
Tel: (+228) 22 51 22 86

PHARMACIE JEANNE D'ARC

Près de Maroc-Renault-Star
Tel: (+228) 22 22 08 01

PHARMACIE KLOKPE

Derrière la Foire Togo 2000.
Tel: (+228) 22 52 20 78

PHARMACIE LA FRATERNITE

Hedzranawé près de la Clinique St Joseph.
Tel: (+228) 22 26 81 55

PHARMACIE LA SOLIDARITE

Rue Avédji vakpossito - Près de la Station Total Totsi.
Tel: (+228) 22 50 37 07

PHARMACIE LA TULIPE

Bd NOTRE-DAME des Apôtres Bè.
Tel: (+228) 22 21 07 22

PHARMACIE MAGNIFICAT

Aflao Sagbado Yokoe, Rue de la Pampa à 100 m du Palais Royal de Yokoe.
Tel: (+228) 70 44 51 59

PHARMACIE ORCHIDEE

LLEO 2000.

Tel: (+228) 22 51 30 40

PHARMACIE SAINT KISITO

Bd. de la Kara près du Bar TAMTAM.
Tel: (+228) 22 21 99 63

PHARMACIE SAINTE MARIE

Face Super Marché Tokoin-RAMCO.
Tel: (+228) 22 21 85 58

PHARMACIE SAINTE RITA

Rue pavée, Doulassamé - Face Hôtel SANA
Tel: (+228) 22 20 90 16

PHARMACIE SANTE

Près de NOPATO
Tel: (+228) 22 21 58 41

PHARMACIE SARAH

Près du centre de santé d'Adakpamé.
Tel: (+228) 22 27 09 25

PHARMACIE SHALOM

Agoè-Cacaveli, non loin de BKS. Sur la route Agoè-Adidogomé.
Tel: (+228) 22 51 87 60

PHARMACIE SILOE

Carrefour Aflao Apédokoe Atigangomé.
Tel: (+228) 90 80 26 39

PHARMACIE SOURCE DE VIE

Face Collège Protestant.
Tel: (+228) 22 22 45 71

PHARMACIE TCHEP'SON

Face Terminal du sahel (Togblékopé).
Tel: (+228) 70 42 94 41

PHARMACIE VERSEAU

Près maison Bateau Baguida.
Tel: (+228) 22 27 34 53

**Le Libéral, c'est tous
les lundis et mercredis
chez votre marchand
de journaux.**

Meeting de l'opposition à Mango, Bafilo et Sokodé :

La C14 sans le PNP brise le mythe des localités assiégées

Elles étaient pas aussi assiégées les villes de Mango, Bafilo, et Sokodé. La coalition des 14 partis sauf le PNP a fourni la preuve la semaine dernière en allant tenir des meetings dans ces villes considérées à tort comme des cités interdites, des villes assiégées.



Le pari de tenir des meetings dans ces villes a été tenu par les 13 partis de la C14, le PNP de TIKPI Atchadam s'étant désolidarisé de l'initiative. De sources proches des organisateurs de ces meetings, tout s'est bien déroulé que ce soit Mango, Bafilo et Sokodé.

Ce déroulement normal

des meetings est à mettre à l'actif du gouvernement qui respecte ainsi sa parole donnée par rapport aux recommandations des facilitateurs.

C'est un autre geste d'apaisement qui vient s'ajouter à la longue liste des mesures prises par le gouvernement et la majorité dans le souci d'un climat apaisé favorable aux discussions dans le cadre d'un dialogue.■

P. Fabrice

Interview de Gilbert Bawara:

" Les Togolais savent que le prochain sommet de la CEDEAO... marquera une étape décisive ..."

La crise sociopolitique qui a éclaté au Togo le 19 août 2017 tarde à être dénouée. Malgré les efforts des chefs d'Etat de la sous-région, aucune avancée n'est encore perceptible au sujet de la question majeure à l'origine de la situation. Même le dialogue ouvert le 19 février pour tenter de concilier les positions du pouvoir et de l'opposition n'a accouché que de minces résultats, du moins à ce jour.

Désormais, c'est vers la CEDEAO que les regards convergent et que les espoirs de chacun des camps en discorde sont portés. Aux lendemains d'une nouvelle mission à Lomé dirigée par Francis Béhanzin, le commissaire paix et sécurité de l'organisation sous régionale, le chef de la délégation du gouvernement aux pourparlers dresse un état des lieux de la situation et estime que « le gouvernement a fait preuve d'ouverture contrairement à la coalition de l'opposition ».

Gilbert Bawara indique que la CEDEAO, qui a eu le temps d'écouter les deux parties, connaît désormais les positions de tous les protagonistes et dispose de tous les éléments d'appréciation pour trancher dans le sens de la « normalisation définitive de la situation en se basant sur les normes et les principes qui fondent la démocratie et l'Etat de droit ».

Faire aboutir les réformes constitutionnelles et tenir les élections...

Selon le ministre de la fonction publique, le gouvernement togolais ne s'est jamais départi de la ligne de conduite insufflée et tracée par le président togolais Faure Gnassingbé depuis le début du mouvement de contestations le 19 août 2017.

Pour lui, toutes les initiatives des autorités togolaises ont toujours été dictées par la volonté d'écoute et d'ouverture, le souci d'apaiser et de décriper la situation et la nécessité de promouvoir le dialogue et la concertation avec pour objectifs de faire aboutir les réformes constitutionnelles et tenir les élections procédant de la loi fondamentale togolaise.

« Dieu merci, les togolais et les observateurs sont aujourd'hui édifiés quant à l'esprit conciliant et d'ouverture, au sens de la retenue, d'élévation et de la responsabilité qui caractérisent le gouvernement et



sa majorité. En témoignent les nombreuses mesures d'apaisement qui ont été engagées, avec la libération de la quasi-totalité des personnes détenues, et qui ont été interpellées non pas pour des motifs politiques, mais en raison des forfaits et des exactions commises à l'occasion des manifestations. Les préparatifs des élections ont été interrompus depuis le 23 février 2018, et les dispositions ont été prises pour garantir et assurer de manière effective la liberté des manifestations et des activités politiques sur toute l'étendue du territoire », affirme Gilbert Bawara dans

un entretien accordé à Togo Breaking News.

Le ministre note qu'au cours des dernières semaines, des partis politiques de l'opposition ont poursuivi leurs tournées et activités de terrain, sans aucune difficulté ni entrave. Il relève également que la coalition de l'opposition vient d'organiser des rassemblements notamment à Sokodé, Mango et Bafilo.

« Les togolais et les observateurs se rendent bien compte qu'aucune de ces localités n'est assiégée en dehors des dispositifs ordinaires de contrôle routier et de sécurisation des

lieux publics, dans un environnement sous régional volatile et instable... Même des cas judiciaires qui n'ont aucun lien avec la situation actuelle ont bénéficié des mesures d'apaisement, notamment avec la libération de tous les militants de l'opposition détenus dans l'affaire des incendies des marchés de Kara et de Lomé. Dans la même affaire, le chef de file de l'opposition, Jean-Pierre Fabre a bénéficié de la levée du contrôle judiciaire auquel il était soumis jusque-là », soutient le ministre Bawara parlant des mesures d'apaisement.

Par ailleurs, il réaffirme l'engagement du gouvernement, exprimé en novembre 2017 à l'occasion d'un point de presse, de mettre à la disposition de tout leader politique qui le souhaite un dispositif de sécurité et de protection adapté, y compris Tikpi Atchadam, le leader du Parti national panafricain (PNP) qui s'est exilé volontairement au Ghana depuis fin octobre 2017. M. Atchadam a plusieurs fois expliqué qu'il n'était pas en sécurité sur le territoire togolais.

« Si dans un esprit

Suite à la page 6

Sommet de la CEDEAO-CEEAC à Lomé :

Le gouvernement prend des mesures sécuritaires

Le Togo s'apprête à accueillir une grande rencontre internationale, il s'agit du sommet de la CEDEAO-CEEAC prévu dans quelques jours. Comme il est de coutume pour les grands rendez-vous internationaux, les Etats qui les abritent prennent des mesures pour la bonne tenue des travaux.

C'est ainsi que l'Etat togolais qui jouit d'une bonne réputation en matière de sécurité prend des mesures. Parmi celles-ci, l'interdiction des manifestations entre à compter d'aujourd'hui 23 juillet jusqu'au 1er août. Cette décision pourtant

compréhensible a entraîné une polémique dans les milieux politiques et sur les réseaux sociaux.

D'aucuns voient un recul de la démocratie et une entrave à la liberté de manifester. Et pourtant la mesure se justifie tout simplement par l'organisation à Lomé du

sommet conjoint CEDEAO-CEEAC le 30 juillet et de la rencontre des Chefs d'Etat et de gouvernement de la CEDEAO le 31 juillet.

Le droit à la liberté de manifester reprend d'ailleurs le 1er août. ■

La rédaction



Gal Yark Damehame, ministre de la Sécurité et de la Protection civile

Reforme puis élection :

Le NET explique sa position dans les Plateaux

Une forte délégation du Nouvel engagement togolais (Net) parti politique de l'opposition a entamé sa tournée dans la région des Plateaux par la préfecture d'Est-Mono, ce samedi 21 juillet 2018.

Trois cantons ont été la cible de la délégation du NET. Kamina, Badin et Morétan.

Après un long parcours sur des pistes rendues impraticables par la saison des pluies, la délégation a rallié en premier lieu le village de Kamina, à quelques encablures de la frontière béninoise. L'ambiance était celle des grands jours et comme on peut le constater sur les images, la foule est sortie massivement accueillir le président Taama et sa délégation. Les échanges avec la population ont été cordiaux et dans une ambiance bon enfant.

Le mot d'ordre du parti reste le même. Réformes constitutionnelles et institutionnelles puis élections. Le président a aussi insisté sur l'emploi des jeunes, l'accès aux soins de santé, et surtout les nuisances de la spéculation sur les denrées alimentaires.

La rencontre prenait fin aux alentours de 13h30 sous une pluie battante. C'est toujours sous la pluie



que la délégation a mis le cap sur l'autre canton en pays Ifè. Badin. Là, la pluie avait eu raison de la patience des

populations, mais c'est tout de même une salle de classe pleine à craquer qui recevra la délégation du NET. Toujours le même

message. Être soit même le changement mais changer aussi les dirigeants.

Issati, gros village du canton de Moretan abritera la troisième et dernière apparition du NET dans la préfecture.

Les populations, mobilisées en masse, ont repris les mêmes revendications, tout en promettant apporter leur soutien au parti.

L'ambiance festive a beaucoup duré et la

délégation quittait Issati vers 18 h.

Le lendemain 22 juillet, la délégation a poursuivi la dernière phase de ce week-end dans la préfecture de Haho. Rappelons que le NET a prévu une série de tournées dans plusieurs préfectures de la région des plateaux. Tournées qui s'achèveront le 28 juillet dans la préfecture d'Amou.

Nous vous reviendrons pour d'amples informations. ■

Source : cellule communication du NET

Crise sociopolitique :

La CPP propose la voie des urnes pour une alternance pacifique

La Convention patriotique Panafricaine (CPP) était en meeting de remobilisation de ses militants avant hier samedi 21 juin. Réuni autour de son président Francis Ekon, les premiers responsables du parti de l'ex premier ministre Edem Kodjo ont expliqué à leurs partisans et sympathisants les raisons pour lesquelles il s'est désolidarisé de la coalition des 14 partis de l'opposition (C14), sa proposition de stratégie pour l'avènement d'une alternance pacifique mais également sur le prochain sommet de la CEDEAO qui se tiendra à Lomé.

Selon le président de la CPP, Francis Ekon, son parti n'a pas rejoint la C14 pour la simple raison qu'il n'épouse

pas la voie empruntée par celle-ci pour parvenir à une alternance. « Le fait que la CPP ne soit pas dans la coalition des 14 ne veut pas dire qu'elle refuse l'alternance, mais plutôt qu'elle n'adopte pas les mêmes stratégies » a-t-il expliqué. L'alternance pour lui est possible si la majorité du peuple en aspire.

Donc c'est à travers les urnes qu'il pourra obtenir une alternance à travers un vote sanction à l'encontre du parti au pouvoir. « L'alternance, si elle doit avoir lieu, ne se produira que par des élections », a-t-il précisé.

Se prononçant sur le prochain sommet de la CEDEAO qu'abritera la capitale Lomé, Francis Ekon reste dubitatif sur une solution miracle de

la part des chefs d'Etat de l'Afrique de l'Ouest. « La démocratie est une source amère. Les chefs d'Etats qui vont venir peuvent faire toutes les propositions, les meilleurs possibles, mais ils ne pourront pas éviter de nous rappeler à aller à un moment ou à un autre à des élections », a-t-il renchéri.

Somme toute, selon le président de ce parti qui se réclame du centre, le seul moyen que peut proposer ces chefs d'Etats pour départager les protagonistes ne peut être que l'élection. « La finalité des négociations c'est l'organisation des élections pour partager les deux camps qui se battent », a-t-il conclu.

Alain Tchédre

La NJSPF dans l'OTI : Meeting politique et actions humanitaires

Le mouvement de Noël DEPOUKN réitère son soutien à la vision du chef de l'Etat

Ambiance particulière vendredi dernier dans la préfecture de l'OTI. La Nouvelle Jeunesse pour le Soutien au Président Faure (NJSPF), a drainé une foule immense au cours d'un gigantesque meeting politique couplé d'actions humanitaires. Une occasion pour le mouvement de Noël DEPOUKN de réaffirmer son soutien à la vision du chef de l'Etat.

de continuer sa mission de développement à la tête de notre pays.

Prenant la parole à tour de rôle, le Proviseur du lycée de



Conduite par son Président National, Noël De Poukn, natif de la Préfecture de l'Oti, la délégation de la NJSPF a été accueillie par une population enthousiaste et en liesse, dans la grande cour du lycée d'enseignement général de Barkoissi où devrait se tenir pour la circonstance le grand meeting.

Dans son adresse à la marée humaine qui a déferlé sur Barkoissi, venant des villages et cantons environnants pour écouter le message dont il était porteur, Noël De Poukn, fils de Barkoissi a d'abord remercié la vaillante population de cette localité de la Préfecture de l'Oti pour l'accueil chaleureux et populaire qu'elle avait réservé au Président Faure Gnassingbé lors de son passage dans cette préfecture dans le cadre du lancement du Projet IFAD 2.

Evoquant les questions de décentralisation, l'orateur a rappelé que c'est un chantier qui tient à cœur au gouvernement avec en tête Faure Gnassingbé. Pour le Président de la NJSPF, lorsque Barkoissi a été érigé en Chef-lieu de Commune, c'est pour mettre la localité sur l'orbite du développement et à ce titre il revient aux natifs de donner

le bon exemple par des actes citoyens. C'est ainsi que la NJSPF a fait un don d'une valeur de près de 4 millions de nos francs, composé de moto tricyles, des brouettes, des poubelles mobiles, des balais à manches, des râtaux, des houes etc. au comité villageois de développement afin de l'aider à rendre la commune propre et attrayante pour les touristes et autres investisseurs.

Par la même occasion, Noël De Poukn qui a compris qu'investir dans l'humain est le meilleur de tous les investissements, a initié depuis le début de l'année scolaire 2017-2018 un projet de culture de l'excellence à l'endroit de tous les élèves de Barkoissi inscrits dans les

classes d'examen. Il s'agit à travers ce projet de réquisitionner des enseignants dans les matières scientifiques et littéraires pour organiser contre paiement d'émoluments des cours de répétition à tous les élèves dans les salles d'examen.

En fin d'année, après que les résultats seront disponibles, un jury chargé de l'évaluation détectera les enseignants qui ont été meilleurs à travers le taux de réussite dans leurs matières respectives et seront primés pour cela. De même que les trois meilleurs élèves dans chaque matière seront primés également. Pour y parvenir, un chèque d'un million de franc a été octroyé aux comités des parents d'élèves pour ce projet. L'idée selon le Président de la NJSPF c'est de pérenniser ce projet, le faire profiter à l'avenir à toute la région des savanes et au besoin l'étendre à tout le Togo.

Abordant la question politique, le digne fils de Barkoissi a évoqué la crise togolaise et le dialogue qui se tient en ce moment par la volonté du Chef de l'Etat qui n'a de cesse de prôner l'union de tous les fils de notre pays quelle que soit leur appartenance politique. Pour Monsieur De Poukn, c'est au soir du 31 Juillet, date de la tenue du sommet de la CEDEAO, qu'une feuille de route sera tracée aux acteurs politiques afin que la crise soit résorbée. Il n'a pas oublié de rappeler et de marteler à ses parents que, les élections sont toujours l'occasion au cours de laquelle les populations montrent leur adhésion à la vision d'un candidat. C'est pour cette raison qu'il leur a demandé de faire un bloc compact et solide derrière le Président de la République pour voter massivement pour lui et son parti à chaque élection afin de lui permettre

Barkoissi, le Président du Comité villageois de Développement et le Président du Comité des parents d'élève ont tour à tour remercié le Président de la NJSPF pour sa capacité d'écoute et son sens poussé de partage qui ne leur a jamais fait défaut. Ils ont prié le tout puissant de lui rendre au centuple tous ses bienfaits.

Représentant du pouvoir central dans la Préfecture de l'Oti, le Colonel Ouadja a tenu à rappeler à la population de l'Oti que, si le Togo est un pays envié par ses voisins, c'est pour sa paix et sa sécurité sans lesquelles aucun développement ne sera possible. Il a exhorté les élèves à n'avoir comme objectif que les études et d'éviter de s'adonner à des pratiques susceptibles de les détourner de ces objectifs.

Démarrée autour de 14h 30, la cérémonie de ce Vendredi a pris fin aux environs de 17 heures dans une ambiance festive.

Pour rappel, la NJSPF est créée depuis 2009, elle travaille pour le soutien à la politique du Chef de l'Etat, pour y parvenir, cette association procède par des séances de sensibilisations et parfois pose des actes humanitaires pour apporter sa pierre dans la matérialisation du mandat social du Président de la République. ■

La Rédaction



Interview de Gilbert Bawara:

" Les Togolais savent que le prochain sommet de la CEDEAO... marquera une étape décisive ..."

Suite de la page 3

d'apaisement et de décrispation, les autorités compétentes se sont abstenues de mettre en mouvement des poursuites judiciaires contre les instigateurs et les auteurs présumés de la tentative avérée de déstabilisation et de renversement des institutions, dont certains vivent librement sur le territoire et en dehors du pays, ce n'est pas pour ensuite se lancer, je ne sais, dans quelle intimidation ou persécution, même si la justice et les droits et intérêts des victimes ne doivent pas être sacrifiés», répond Gilbert Bawara qui précise : « Aucun leader politique n'a à craindre pour sa vie ou pour sa sécurité. Notre pays a besoin des talents, de la compétence et de l'énergie de tous ».

Aucun acte et signe d'apaisement de la part de la coalition de l'opposition

Revenant sur le camp d'en face, la coalition de l'opposition, l'homme de confiance de Faure Gnassingbé se désole de constater que, malgré tous les efforts et gestes d'ouverture consentis par le gouvernement avec le soutien de sa majorité, le regroupement politique dirigé par Brigitte Adjamagbo-Johnson n'ait posé « le moindre acte ou signe d'apaisement ».

Pour Gilbert Bawara, la coalition a continué à agir « par défi en poursuivant ses manifestations et en bravant les engagements découlant des communiqués du 1er février et du 27 juin 2018, même lorsque les dirigeants de la CEDEAO se trouvaient à Lomé pour débattre de la situation togolaise et d'autres sujets sérieux pour la région ouest-africaine ».

« Elle n'a jamais ni déploré ni regretté les graves incidents, violences et exactions ayant émaillé certaines manifestations et qui se sont soldées par de nombreuses victimes et d'énormes dégâts matériels. Elle a toujours



refusé de s'associer à un message commun de compassion et de solidarité envers toutes les victimes des événements qui se sont produits depuis le 19 août 2017, et elle a objecté à toute idée de lancer à nos concitoyens un appel à la non-violence et au rejet de l'extrémisme, de la haine et de l'intolérance », relève M. Bawara.

Le porte-parole du pouvoir de Faure Gnassingbé accuse la coalition des 14 partis de ne pas se préoccuper du sort des victimes des actes de vandalisme et des exactions commis en marge des manifestations, de ne pas se soucier des commerçantes et des commerçants des marchés de Kara et Lomé dont les activités ont été complètement ruinées, et de se désintéresser totalement des togolais qui subissent durement les effets dévastateurs des manifestations ainsi que du ralentissement global de l'économie.

« Ces agissements, procédant de la volonté manifeste de nuire à notre économie et à la réputation de notre pays, et de créer un climat de frustration et de révolte au sein des populations, n'ont nullement découragé et ému la volonté du chef de l'Etat et du gouvernement dans leurs efforts pour consolider le climat d'apaisement et de décrispation, et pour maintenir l'esprit de dialogue et d'ouverture », avance le ministre Bawara pour qui la cohésion nationale et l'intérêt supérieur du Togo en dépendent.

L'heure des décisions et des actions pour la normalisation de la situation

Au sujet du dialogue, il note que du 19 février à ce jour, les parties prenantes aux discussions ont largement échangé sur tous les sujets de fond et ont abondamment développé leurs positions et arguments.

« Ce qui obsède la coalition, c'est de remettre en cause l'ordre constitutionnel et les institutions démocratiques, obtenir la mise en place d'un gouvernement de transition qui dirigerait véritablement le pays et se chargerait à sa guise de la réalisation des réformes et décider qui peut ou non être candidat. Le stratagème est un peu simpliste, obliger le gouvernement et sa majorité à se démettre ou à se soumettre en acceptant d'être une victime consentante d'un coup de force insidieux », explique le ministre Bawara.

Pour le ministre de la fonction publique, la coalition tente d'imposer son diktat au gouvernement et sa majorité sans quoi elle reprendrait les manifestations pour rendre le pays ingouvernable. Mais M. Bawara affirme qu'il n'est pas question de céder à « la loi de la rue, plutôt que celle de la République ».

« C'est pour cela qu'il n'y aura plus jamais d'autre 19 août 2017. Les dirigeants de la sous-région et les facilitateurs sont suffisamment édifiés sur les enjeux. Il n'y a pas et il n'y aura nul besoin d'aucun autre

mandat spécifique pour leur permettre de montrer aux acteurs politiques togolais la voie à suivre.

L'heure est désormais aux actes, aux décisions et à l'action déterminée pour normaliser totalement et durablement la situation. Les repères et le fondement des décisions attendues sont parfaitement connues, ce sont les valeurs, les normes et les principes qui soutiennent la démocratie et l'Etat, qui s'appuient solidement sur des règles juridiques essentielles et que reprennent largement les instruments communautaires pertinents, notamment le protocole additionnel de la CEDEAO relatif à la démocratie et à la bonne gouvernance », a-t-il déclaré.

...Renouer avec une dynamique de croissance plus forte et soutenue

Gilbert Bawara croit que ce que ces valeurs, ces normes et ces règles prescrivent ou proscrivent demeure valable au Togo et dans les autres pays. Selon lui, personne n'a intérêt à s'enfermer dans des certitudes, le jusqu'aboutisme et la défiance face et contre toute une sous-région dont les dirigeants n'ont ménagé ni leur temps ni leurs énergies pour aider le Togo et accompagner les acteurs politiques à surmonter les moments de discordes et d'incompréhensions.

« Car il ne s'agit pas uniquement du Togo, mais également de la paix et de la stabilité de toute la sous-région. Avec sérénité et confiance, les togolais savent que le prochain sommet de la CEDEAO, le 31 juillet, marquera une étape décisive et ouvrira des perspectives nouvelles pour la consolidation de la paix et de la stabilité et pour permettre à notre pays de renouer avec une dynamique de croissance plus forte et soutenue », martèle-t-il avant

d'ajouter : « C'est cela qui est essentiel ».

Le ministre Bawara s'est également prononcé sur la mesure d'interdiction des manifestations de rue entre le 23 juillet et le 1er août prochain. Pour lui, la mesure se justifie par l'organisation à Lomé du sommet conjoint CEDEAO-CEEAC le 30 juillet et de la rencontre des Chefs d'Etat et de gouvernement de la CEDEAO le 31 juillet.

« C'est une immense reconnaissance pour le président Faure. Ça sera aussi une aubaine pour nos hôteliers, nos restaurateurs, nos hôtels et nos commerçants. Ces événements doivent se dérouler dans un climat de totale sécurité et sérénité, et c'est le sens et la portée des mesures prises par les autorités », a-t-il justifié.

En conclusion, Gilbert Bawara affirme que le gouvernement togolais ne « s'intéresse guère aux petits mots et aux petites phrases, aux débats et aux agitations stériles ». Pour lui, la responsabilité des autorités n'est pas identique à celle des partis et des acteurs politiques pour le fait que la sécurité et le bien-être de togolais incombent au gouvernement.

« Tous les enseignements ont été tirés de la période tumultueuse que notre pays vient de traverser. Dès le 1er août prochain, le temps des diktats, des postures de blocage et d'une volonté manifeste de statu quo que dénoncent à juste titre certains dirigeants étrangers sera totalement révolu. S'ouvrira alors un chapitre nouveau et chacun comprendra que la sagesse et le sens de responsabilité de la majorité silencieuse et des pouvoirs publics ne sont nullement des signes de faiblesse et de résignation. Les togolais aspirent à la quiétude et au bien-être et c'est la responsabilité des pouvoirs publics de les leur assurer », rassure-t-il.

Source : togobreakingnews

Miss Togo 2018:

Mlle Pignang Pouwendéou Rebecca élue Miss Super régionale Lomé

Ce samedi, 21 juillet 2018, le Comité National Miss Togo a mis fin aux étapes régionales du concours national de beauté Miss Togo 2018 avec la grande soirée au Grand Rex de Lomé.



Elles étaient 30 candidates très belles venues des régions des plateaux, Maritime et du Grand Lomé à tenter leur chance pour gagner une place parmi les finalistes de la grande soirée du 25 Août prochain au palais des congrès de Lomé.

Du numéro 1 jusqu'au numéro 30, toutes les candidates ont fait preuve de courage, de bravoure et d'abnégation. De la première sortie sanctionnée par une

question unique qui est en quoi croyez-vous et pourquoi? Après la traditionnelle présentation, toutes ont su répondre à cette question de façon concrète et précise.

Mais comme la circonstance oblige, seules 15 candidates ont été dégagées du lot pour la grande finale nationale. Parmi ces 15 finalistes, 3 ont été couronnées respectivement Miss Super régionale Lomé 2018 et deux

dauphines. La lauréate de la soirée est Mlle Pignang P. Rebecca, Mlles Aziglossou Maeva et Gnongbo Ichabatou sont élues respectivement 1ère et 2ème dauphines du super régionale Lomé. Les 12 autres candidates retenues sont les nommées Mlles Atanlé Amandine, Agbelekoussi Adèle, Hangnamey Henriette, Tay Akou, Hanvi Diane, Kadja Chantal, Honyiglo Mathilde, Soncy Maryvonne, Santa Fabienne, Tanga Abigaël, Tchakei Farida, Lawson-Body Michelle, celles-ci auront le privilège d'être sur le podium de la grande finale.

Elles seront au nombre de 22 candidates c'est-à-dire celles retenues à Lomé et les 7 autres retenues à Kara la semaine dernière, à discuter la couronne nationale, c'est-



à-dire, à l'issue de cette soirée, nous allons connaître celle qui va succéder à Mlle Cornellá Adomayakpor la MissTogo2017.

La lauréate Pignang Rebecca, face à la presse a déclaré qu'elle est émue d'être élue miss super régionale du grand Lomé et qu'elle va se donner pour ne pas décevoir tous ceux qui l'ont supporté. Elle sait bien que le combat ne sera pas aisé.

Quant au président du CNMT, il est revenu sur les critères d'éligibilité au concours qui consistera à être de nationalité togolaise et bien parler couramment le français. C'est une occasion pour ce dernier de

renouveler ses sincères remerciements aux sponsors Moov, le premier partenaire, Coris Bank et d'autres qui ne ménagent aucun effort pour apporter leurs soutiens moraux, matériels ou financiers pour la réussite parfaite du concours.

Ce concours a pour objectif de revaloriser la femme togolaise, et de porter un plus à la gente féminine afin que cette dernière change de mentalité, en pensant autrement.

Qui succédera à la Miss Togo 2017? La réponse, c'est le 25 Août 2018 au palais des congrès de Lomé à 21h précises.

CS

BAGNABANA Koffi, élu président de l'Association des conseillers membres fondateurs d'honneur de la production commune au Togo (CMFH-PC)

Depuis septembre 2015, les pays membres de l'ONU ont adopté les 17 ODD qui sont les objectifs qui visent un développement intégral de l'humain. Parmi les 22 pays pilotes du projet figure le Togo. C'est dans ce contexte que l'entreprise social de marché commun ESMC a développé et mis en œuvre le progiciel Marché de crédit en nature pérenne. Dans cette dynamique les personnes issues de la société civile, de la diaspora, et du secteur privé ont acquis la qualité de Conseillers Membres Fondateurs d'Honneur CMFH de la production commune initiée par l'ESMC.

Ce samedi dernier au siège de l'ESMC, le CMFH a procédé, lors d'une assemblée générale élective à l'adoption et à l'élection d'un bureau directeur. Et c'est à l'issue de ce vote que M. BAGNABANA Koffi est élu le tout premier président de l'Association des conseillers membres fondateurs d'honneur (CMFH) de la production commune au Togo pour un mandat de 5

ans renouvelable qu'une seule fois. Cette AG est inscrite sous le thème « opérationnalité des entités de la transformation et la bonne gouvernance de la production commune.

Successeur d'Aïdam Atsou, BAGNABANA Koffi voit que son élection à ce poste n'est qu'un ministère et non une question de fierté « Il faut dire que c'est un sacerdoce, je ne suis pas content ou

heureux d'être élu. Je sais que c'est une mission à laquelle je me suis consacré depuis » a-t-il déclaré.

Ayant pour rôle d'œuvrer pour aider les démunis, le CMFH par la voix de son nouveau président élu, BAGNABANA Koffi compte travailler pour l'atteinte de l'objectif principal de l'Association.

L'association des conseillers membres fondateurs



d'honneur intervient dans plusieurs domaines dont l'assistance aux personnes démunies, emploi des jeunes, l'éducation, la formation et l'information (...).

Il faut rappeler que le CMFH est une entité de l'entreprise social de marché commun ESMC. Il a pour objectif de mobiliser, déployer et

exploiter le patrimoine de la production commune, au côté des autres entités de l'entreprise social notamment FOADDIP et REMEDD pour l'atteinte effective et efficiente des 17 objectifs de développement durable (ODD) adoptés par les nations unies. ■

Rédaction



**INTERNET TRÈS HAUT DÉBIT JUSQU'À 100 Mbps
DÉJÀ DISPONIBLE AU TOGO**

**LA FIBRE OPTIQUE CHEZ VOUS DISPONIBLE DANS
LES ZONES SUIVANTES :**

- AGOÈ,**
- BAGUIDA,**
- BOULEVARD CIRCULAIRE,**
- FOREVER,**
- ZONE PORTUAIRE,**
- ABLOGAMÉ,**
- KODJOVIAKOPÉ,**
- NYÉKONAKPOÈ,**
- RÉSIDENCE DU BÉNIN,**

& DANS LES AUTRES CITÉS.

LES EXTENSIONS SE POURSUIVENT DANS LES AUTRES QUARTIERS DE LOMÉ.

**RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT VOTRE OFFRE FIBRE DANS
TOUTES LES AGENCES DU GROUPE TOGO TELECOM
& BÉNÉFICIEZ DES AVANTAGES EXCEPTIONNELS !!!**

Adopter La Fibre du Groupe TOGO TELECOM, c'est participer au développement du Togo.

Go Togo- Rugby Solidaire : Des échanges et du partage entre le Togo et la France

Le projet Go Togo- Rugby Solidaire, a été lancé hier au centre culturel Loyola à Agoè, par une grande compétition de rugby à 7. Destinée aux seniors, filles et aux enfants des écoles de rugby. Initiative conjointe de la fédération togolaise de rugby, de l'association Togo en mêlées et de l'association Togodo en France, ce projet vise à faire de ces jeunes amoureux du rugby au Togo et en France, des membres de la même famille malgré la distance à travers les échanges, le partage d'expériences, et des appuis multiformes.

" C'est un projet conçu dans le cadre de mon stage en Terre en mêlées, qui intervient dans l'éducation et dans le rugby solidaire dans pleins de pays. J'ai donc créé le projet Go Togo- avec mon ancien club de rugby Gargenville. Pour le réaliser, on a fait plusieurs actions en collaboration avec une multitude de clubs franciliens et normands afin de ramener plus de 250 kg de matériels à distribuer aux acteurs du rugby togolais.

L'idée majeure est d'échanger, la solidarité et le partage. On apprend beaucoup ici qu'on va transposer en France et vice versa. On apporte notre aide comme on peut", a déclaré Kevin Horat, Porteur du

projet.

Pour Cyril Chapelle, Président du Club de Rugby de Gargenville, il s'agit pour les jeunes joueurs Français de pérenniser les liens de fraternité et de sportivité noués depuis une visite au Togo en 2010, à travers des appuis multiformes.

" Cela fait la sixième fois que je viens au Togo dans le cadre de ce projet. Je peux affirmer que le niveau du rugby au Togo monte. Ceux que j'avais connu tout petit ont grandi, les seniors progressent beaucoup et l'idée est de rendre pérenne cette initiative chaque deux ans, à travers les apports des jeunes joueurs en France.", a t'il laissé entendre.

Evariste Bedinade, Vice-

Président de la Fédération togolaise de rugby a adressé ses remerciements à tous les soutiens au rugby togolais, à la délégation française, aux encadreurs et encouragé les jeunes joueurs à plus s'adonner aux entraînements en vue de renforcer le rugby togolais et de le rendre compétitif.

Il a par ailleurs apprécié le niveau de jeu des rugbymens togolais qui ne cesse d'évoluer, déploré le manque de moyens avant de lancer un appel à l'État et aux opérateurs économiques.

Pour cette première journée de compétition destinée aux seniors, six (6) clubs du championnat majeur ont été mis à contribution et



répartis en deux poules de trois. Il s'agit des clubs Elites, Lions, Phénix dans le groupe A et des clubs Ouragan, Abeilles et Mamba qui ont croisé les crampons dans le second groupe.

A l'issue des rencontres de poules, le club Élite hérite des Mambas en demi finale tandis que celui d'Ouragan tombe sur de redoutables Lions affamés. Après deux matchs intenses avec des suspenses à couper le souffle, Élite et Ouragan se retrouvent en finale, duel remporté dans les derniers

instants de la rencontre grâce à un essai du robuste Jean Marc Tetegan.

Chaque équipe est repartie avec des jets de maillots, de ballons et équipements neufs et une enveloppe, de la part du projet Go Togo, le tout estimé à 10 000 euros. Les deux finalistes repartent avec un trophée.

Notons pour finir que la compétition des filles se tiendra le 26 juillet prochain, avant celle des écoles de rugby le 28 de ce même mois.■

Démocrate

Projet d'Amélioration de la Gouvernance Locale pour l'Exercice de la Maîtrise d'Ouvrage Communale : Le guide pratique à l'usage des agents et officiers d'état civil validé

Le guide pratique à l'usage des officiers et agents d'état civil a été validé le jeudi dernier à Lomé, à l'issue d'un atelier organisé par l'Union des Communes du Togo (UCT). S'inscrivant dans le cadre du Projet d'Amélioration de la Gouvernance Locale pour l'Exercice de la Maîtrise d'Ouvrage Communale (PAGLEMOG), ce guide fondé sur les lois et pratiques en vigueur au Togo veut pratiquer avec des exemples concrets, permettant aux officiers et agents d'état civil de maîtriser les différentes procédures pour l'établissement des



d'état civil.

Pour le Vice-président de l'UTC, sa validation " est capitale pour nos collectivités territoriales et constitue une étape de grande importance dans l'amélioration des

conditions de travail des agents et officiers d'état civil, la satisfaction des besoins des populations et un apport important dans les efforts de l'État en matière de promotion du développement".

Le Directeur de l'administration territoriale et des frontières, représentant le ministre en charge des collectivités territoriales a pour sa part rappelé l'importance de l'état civil devenu une matière à part entière et d'une importance majeure, car étroitement lié aux services d'enregistrement des faits d'état civil et des actes qui y sont produits. Pour lui, ce guide qui vient répondre au besoin de connaissance et de maîtrise des bonnes techniques et pratiques à adopter pour la réussite de leur mission est une louable initiative, qui vient d'ailleurs renforcer les efforts de réformes en cours

en matière de promotion de la décentralisation au Togo.

" Le présent guide va permettre aux bénéficiaires de bien mener leur mission dans les centres d'état civil sur toute l'étendue du territoire national", a t'il confié.

Notons pour finir que cet atelier de validation a bénéficié des appuis technique et financier de l'Union Européenne dont une représentante a activement pris part aux travaux, et qu'il a rassemblé une quarantaine d'agents et d'officiers d'état civil venus de tout le Togo.■

Démocrate

OPTION SANTÉ

Le basilic et ses bienfaits sur la santé

Le basilic est une plante annuelle que l'on peut cultiver facilement en pot ou en pleine terre. En été, il égayera vos salades de tomates. Découvrez les bénéfices de cette herbe aromatique pour la santé. Le basilic, du latin *ocimum basilicum*, est une plante condimentaire originaire d'Inde et d'Asie du Sud, frileuse, qui se cultive uniquement l'été et en pleine terre ou en pot.



Cette plante annuelle appartient à la famille des Labiées (ou lamiacées), mesure entre 30 et 90 cm de haut, possède une tige rameuse qui porte de petites feuilles ovales et exhale un parfum de muscade, d'anis et de girofle.

Le basilic (*Ocimum basilicum*) est une plante aromatique de la famille des Lamiacées (ou Labiées), comme la menthe, le romarin ou le thym. Les feuilles de basilic s'utilisent plutôt fraîches, dans les salades, les plats à base de tomate, les omelettes ou dans les pâtes. Le basilic sert aussi à la préparation du pistou ou de la sauce pesto. Il présente différents atouts pour la santé.

Le basilic est une source de vitamines A, B9 et C et de minéraux : calcium, magnésium, manganèse, cuivre et fer. Il contient aussi d'autres molécules intéressantes comme :

- des terpénoïdes : carvone, cinéole (eucalyptol), fenchone, géraniol, linalool, myrcène, farnésol, acide ursolique...;
- des composés phénoliques, des polyphénols :

flavonoïdes (apigénine), anthocyanines.

Propriétés antioxydantes et antimicrobiennes du basilic

Le basilic possède des propriétés antioxydantes. Il pourrait donc aider à

combattre les effets du stress oxydatif et de l'âge.

De plus, le basilic est utilisé en médecine traditionnelle chinoise, en particulier pour traiter des maladies infectieuses. Les huiles

essentielles extraites de la plante possèdent des activités antimicrobiennes : antibactériennes, antivirales et antifongiques. Par exemple, l'acide ursolique présent dans le basilic a des propriétés antivirales contre le virus herpes simplex (HSV-1); il inhiberait aussi la croissance des tumeurs. L'apigénine et le linalool ont aussi des activités anti-herpétiques.

Basilic : pour la petite histoire

Elle remonte loin... l'histoire du basilic. Les Hébreux l'utilisaient déjà comme antispasmodique quand Pline l'Ancien le recommanda contre l'épilepsie. Pour Dioscoride il calmerait la douleur des piqûres de scorpion.

Un peu plus tard, au XIII^e siècle, certains lui conférèrent des vertus contre la manie et la mélancolie. Evidemment, nous n'étions pas là pour le vérifier... Mais maintenant?

Le basilic et ses bienfaits sur

la santé

De nos jours, on s'intéresse bien plus aux propriétés culinaires du basilic qu'à ses propriétés médicinales. Néanmoins...

1. Le basilic est un excellent antispasmodique : son infusion parfumée est indéniablement efficace contre les spasmes gastriques, les coliques et les flatulences.

2. On l'utilise pour prévenir nausées et vomissements.

3. On lui reconnaît des vertus sédatives qui le font donc recommander contre l'insomnie et l'anxiété ainsi qu'en cas de vertiges et de migraines d'origine nerveuse.

4. Le basilic est aussi un bon anti-inflammatoire, il est sudorifique et facilite la digestion.

5. Enfin, le basilic désinfecte... (les Arabes l'utilisaient en bain de bouche dans le traitement des aphtes).■

Le président chinois au Sénégal pour renforcer les échanges avec l'Afrique

La Chine et le Sénégal ont signé ce samedi dernier de nouveaux accords pour renforcer leurs liens économiques, à l'occasion de la visite d'Etat à Dakar du président Xi Jinping, la première à ce niveau en près de dix ans.

Arrivé samedi en fin d'après-midi à Dakar, le dirigeant chinois a été accueilli par son homologue sénégalais Macky Sall, première étape d'une tournée africaine qui doit le mener ensuite au Rwanda et en Afrique du Sud.

Les deux chefs d'Etat ont eu des entretiens sur « la coopération bilatérale, les relations sino-africaines et l'actualité internationale », a déclaré le président Sall, lors d'un point de presse conjoint avec son homologue chinois.

Il a salué la Chine comme « une des grandes économies de l'ère moderne », un peuple dont « le parcours est un message d'espoir » montrant « que le

sous-développement n'est pas une fatalité et que la bataille pour le progrès se gagne d'abord par un esprit combatif ».

Xi Jinping salue « le grand dynamisme de ce continent »

« Chaque fois que je viens en Afrique, je peux mesurer le grand dynamisme de ce continent, promis à un avenir radieux », a indiqué le président chinois qui s'est dit « pleinement confiant en l'avenir de la coopération sino-africaine ».

Les deux dirigeants avaient auparavant signé dix accords dans des domaines liés à la justice, la coopération économique et technique, les infrastructures, la valorisation du capital humain et



l'aviation civile.

Le président chinois a eu droit à un accueil populaire à Dakar où de nombreuses artères étaient pavoisées aux couleurs des drapeaux des deux pays. Des dizaines de cars ayant servi au transport de partisans du président Sall pour cet accueil étaient stationnés près du palais présidentiel.

M. Xi doit remettre dimanche à Macky Sall les clés d'une enceinte de lutte, le sport le plus populaire au Sénégal, construite par des entreprises chinoises.■

Au Zimbabwe, le rêve enfin exaucé d'une campagne électorale sans violence

Michelle Nyakudya écoute attentivement le discours d'un candidat de l'opposition à la députation au Zimbabwe. Elle se pince encore pour y croire, mais les faits sont là. Cette mère de famille s'apprête à voter dans un climat politique apaisé, sans menaces ni violences. Du jamais vu pour cette trentenaire.

Dans son village de Domboshawa, au nord d'Harare, l'opposition règne en maître, pourtant la sérénité prévaut à l'approche des élections générales du 30 juillet, les premières depuis la chute en novembre du président Robert Mugabe.

« Je peux dire que cette campagne électorale est différente », dit Michelle, « les précédentes étaient très violentes mais cette année c'est plutôt calme, nous ne sommes plus forcés de faire quoi que ce soit ».

« C'est une bonne année, les gens sont libres de dire ce qu'ils pensent », constate elle aussi Rabina Madziva, au chômage.

Crainte de fraude

Mais elle reste prudente. « Avec la politique, on ne sait jamais ce qui peut se passer après le vote », ajoute-t-elle, « j'espère qu'il n'y aura pas de fraude ».

Sous le long règne de Robert Mugabe, fraudes, intimidations et violences électorales ont été la règle. Les nervis du président n'ont pas hésité à rosser, torturer voire supprimer les partisans de l'opposition pour lui assurer la victoire.

En 2008, ces brutalités ont atteint un tel niveau qu'elles ont convaincu le chef du Mouvement pour un changement démocratique (MDC) Morgan Tsvangirai de renoncer au second tour de la présidentielle. Il était pourtant arrivé en tête du premier.

Enfin lâché par l'armée et son parti, la Zanu-PF, le « camarade Bob », 94 printemps aujourd'hui, a été contraint de rendre les clés du pays en novembre, après trente-sept ans de règne.

Son successeur Emmerson Mnangagwa, longtemps un proche de l'ancien maître du pays, n'a cessé depuis de

promettre que les premières élections générales sans Robert Mugabe seraient « libres, transparentes et honnêtes ».

'Nouvelle culture'

Son passé d'exécuteur des basses besognes répressives de l'ancien régime en a fait douter plus d'un.

Mais finalement, hormis la tentative d'assassinat - attribuée à une faction de son propre parti - qui a visé en juin le chef de l'Etat lors d'une réunion publique à Bulawayo (sud), les incidents sérieux ont été rares pendant la campagne.

« Je pense que le départ de Mugabe a promu une nouvelle culture dans le pays », se félicite Handsome Madziva, 53 ans, un paysan de Nyahukwe, un village à quelque 200 km au sud-est de Domboshawa.

Là aussi, la campagne électorale a été sereine. « C'est la plus pacifique que j'ai

connue », se réjouit, incrédule, Patrick Makonde, un électeur de 59 ans qui a participé à tous les scrutins organisés depuis l'indépendance de son pays en 1980.

« Personne n'a été frappé. Tout le monde est libre de faire campagne pour qui il veut », poursuit le grand-père, partisan depuis toujours de la Zanu-PF. « Les jeunes soutiennent leurs partis (d'opposition) et nous, nous gardons notre confiance à celui que nous défendons depuis toujours ».

Jusqu'à présent sans incident majeur. Alors Patrick Makonde espère enfin vivre le 30 juillet sa première élection « normale ».

Influents chefs traditionnels

Illustration de ce changement d'ambiance, les réunions électorales du MDC ont attiré des foules sans précédent, même dans les bastions ruraux traditionnels de la Zanu-PF.

Longtemps considérés comme les agents électoraux les plus efficaces du parti au pouvoir, les très influents chefs traditionnels ont, eux, été priés par la justice de se tenir à bonne distance des opérations

électorales.

Malgré l'amélioration générale du climat politique, les tentatives d'intimidation ou de pressions en faveur de la Zanu-PF n'ont pas disparu, relèvent les ONG.

L'une d'elles, « Nous le peuple du Zimbabwe » (WTPZ), affirme avoir recensé 249 cas de menaces en juin dans le pays. « Les intimidations restent répandues et en hausse », affirme-t-elle dans un rapport en date du 9 juillet.

Le responsable régional de Human Rights Watch (HRW) Dewa Mavhinga doute, lui, de la conversion des chefs locaux du parti au pouvoir aux consignes de modération de leur état-major.

« Mnangagwa prêche la paix pour profiter de la légitimité du scrutin mais ceux qui sont au bas de la hiérarchie de la Zanu-PF sont fébriles », s'inquiète M. Mavhinga, « le recours à la violence reste inscrit dans leurs gènes ».

Pas de quoi toutefois inquiéter Joshua Mvere. « J'étais jeune en 2008 mais je me souviens que l'élection a été terrible », dit ce jeune marié de 22 ans, « mais aujourd'hui nous faisons campagne comme des gens civilisés ».

Et même s'il a longtemps hésité, c'est sûr, le 30 juillet il ira voter pour la première fois. ■

Présidentielle en Côte d'Ivoire : Guillaume Soro va « réfléchir » à se présenter

Le président de l'Assemblée nationale de Côte d'Ivoire Guillaume Soro a déclaré dans un entretien à RFI et France 24 qu'il allait « réfléchir » à se présenter à la prochaine élection présidentielle programmée en 2020.



« Je pense que je vais y réfléchir », « mais je n'imagine pas engager cette réflexion sans en parler d'abord et principalement avec le président (Alassane) Ouattara et ensuite (avec Henri Konan) Bédié », répond M. Soro au journaliste qui lui demande s'il sera candidat, dans cet entretien de 18 minutes transmis à l'AFP vendredi et qui doit être diffusé dimanche pas ces deux médias.

On prête depuis longtemps des ambitions présidentielles à M. Soro, mais il ne les avait jamais confirmées jusqu'à

présent.

Ex-chef de la rébellion qui a contrôlé la moitié nord de la Côte d'Ivoire pendant la décennie de crise politico-militaire des années 2000, ancien Premier ministre, Guillaume Soro est un des vice-présidents du Rassemblement des Républicains (RDR), la formation du président Ouattara.

Transférer le pouvoir à une nouvelle génération

Alassane Ouattara, âgé de 76 ans, a évoqué lundi sa succession au terme de son deuxième mandat en 2020,

lors d'un discours pour la création du nouveau « parti unifié » du Rassemblement des houphouëtistes pour la démocratie et la paix (RHDP). Il a aussi invité Henri Konan Bédié, le président octogénaire du Parti démocratique de Côte d'Ivoire (PDCI), jusqu'ici son allié, à « transférer le pouvoir à une nouvelle génération ».

Dans l'entretien, M. Soro réaffirme entretenir une « relation excellente » avec le président Ouattara, « relation qui résiste aux intempéries d'entourages quelquefois excessifs », alors que les deux hommes sont réputés en froid.

GUILLAUME SORO DIT NE PAS ENVISAGER DE CRÉER DE NOUVEAU PARTI POUR SE PRÉSENTER À LA PRÉSIDENTIELLE

M. Soro n'était pas présent à l'assemblée générale constitutive du RHDP lundi, officiellement pour cause de mission au Canada. Il s'est placé en retrait de la scène politique ivoirienne depuis plusieurs mois, avec l'objectif de se donner une posture de rassembleur. De manière sibylline, il s'est dit favorable au RHDP, mais sans rompre avec le PDCI.

Toujours dans l'entretien, Guillaume Soro dit ne pas envisager de créer de nouveau parti pour se présenter à la présidentielle. « Ce n'est pas à l'ordre du jour », répond-il. Pas plus qu'il n'envisage de briguer la tête du RHDP ou du PDCI. « Je ne veux mettre la main sur personne », déclare M. Soro.



Récupéré N°0416/23/12/10/HAAC du 23 décembre 2010

Directeur de la Publication

PETCHEZI P. D. Fabrice

Comité de Rédaction

PETCHEZI Fabrice
Alain TCHEDRE
Prosper AWIH
Dick MESSAN (Stagiaire)
Cyrille SABLASSOU

Correcteur

S. Didier

Infographie

JPB

Adresse

Route du Contournement CEDEAO,
Agoè Démakpoè, non loin des rails
Tél: +228 90 15 87 53
+228 22 42 83 46

Imprimerie

Direct Sprint

Tirage

1000 exemplaires



LES PRIX BAISSENT

Les carnets de factures normalisées
avec TVA / sans TVA

~~3 000 FCFA~~ **1 500 FCFA**

La planche de vignettes

~~10 000 FCFA~~ **2 700 FCFA**

FEDERER POUR BATIR
www.otr.tg